



Jésuites

de la Province de France

La rentrée scolaire 2015-2016

Donner davantage à chacun (le MAGIS), lutter contre le décrochage scolaire, accueillir et oser la rencontre, favoriser la mixité sociale

DOSSIER SPÉCIAL

L'éducation à l'intériorité dans les classes primaires

DOSSIER DE PRESSE



Province de France de la Compagnie de Jésus
42 bis rue de Grenelle - 75 007 Paris
Tél. : 01 81 51 40 11
www.jesuites.com

La rentrée scolaire 2015 dans les 14 établissements scolaires jésuites



JEAN-YVES GRENET, s.j.

Provincial de France
de la Compagnie
de Jésus



BRUNO TESSIER, laïc

Responsable de la tutelle
des établissements scolaires



THIERRY LAMBOLEY, s.j.

Délégué du Provincial de France
pour les établissements scolaires
de la Compagnie de Jésus

En présence de



ARNAUD DE ROLLAND, s.j.

Socius (adjoint du Provincial)



XAVIER NUCCI, s.j.

Équipe du Centre d'Études
Pédagogiques Ignatien, CEP-I,
(notamment formations à l'intériorité).



DANIÈLE GRANRY,

Directrice de l'école maternelle
et primaire jésuite,
Le Caousou à Toulouse.

Contact presse : **SEITOSEI**

jesuitesdefrance-presse@seitosei.com

Olivier COPPERMANN • + 33 1 78 94 86 71 • + 33 6 07 25 04 48

Laurence ROUX • + 33 6 08 51 19 47

SOMMAIRE

► Donner davantage à chacun (le MAGIS), accroître la mixité sociale : bilan des actions scolaires 2014-2015 et nouveautés de la rentrée 2015-2016	5
Une priorité	5
• Rétablir une plus grande mixité sociale et scolaire : une des priorités des établissements jésuites en France	
Bilan 2015	6
• Lutte contre le décrochage scolaire : les Microlycées (Bordeaux, Avignon)	
• Poursuite et développement des actions pédagogiques innovantes, l'évaluation par compétences (Lyon)	
• « Médecin pourquoi pas moi » année II - Le partenariat de trois établissements sous contrat avec le Centre Laennec (Marseille)	
• Classes préparatoires . Effectifs en forte hausse pour l'internat de la réussite à Ginette (Versailles)	
Nouveautés 2016	12
• Création du CAP « Textile médical » Formation pour les jeunes filles en difficulté à l'école de production AFEP (Saint-Étienne)	
• Accueil au sein du groupe scolaire Saint-Marc d'un nouvel établissement avec 3 classes de seconde préparatoire (Lyon)	
• Première classe dans un établissement jésuite avec le Français comme Langue Étrangère (FLE) au collège du Groupe scolaire Le Caousou (Toulouse)	

DOSSIER SPÉCIAL

L'éducation à l'intériorité dans les classes primaires en lien étroit avec les objectifs de la pédagogie ignatienne **16**

Trois exemples

- **L'exemple de la Seine-Saint-Denis**
- **L'expérience de l'établissement scolaire Le Caousou (Toulouse)**
- **Un autre exemple : l'expérience de Saint-Joseph de Tivoli en classe de 6^e (Bordeaux)**
- **Les bienfaits constatés dans tous les établissements**

ANNEXE

► La tutelle des établissements jésuites : pour un projet éducatif commun, cohérent et innovant	21
• Rassemblement de la communauté éducative jésuite LOYOLA XXI du 15 au 18 octobre à (Lourdes)	23
► Organigramme – Rappels historiques	24

Chiffre clés : rentrée scolaire 2014 -2015

21 146 élèves - Environ 1 000 enseignants

	ÉCOLE	COLLÈGE	LEG	LT	LP	CFA	CPGE	BTS	IFMK	AUTRES	TOTAUX
TOTAUX	4 004	7 725	5 925	433	861	110	1 175	596	189	128	21 146
			LEG +LT = 6 358								
2014-2015	4 004	7 725	5 925		861	110	1 175	596	189	128	21 146
Rappel 2013-2014	4 105	7 601	6 482		896	113	1 181	468	176	146	21 168
Rappel 2012-2013	3 938	7 664	6 042		888	154	1 157	504	162	101	20 610
Rappel 2011-2012	4 088	7 632	7 298		872	190	1 131	513	140	122	21 986
Rappel 2010-2011	3 983	7 450	6 769		880	30	1 020	786	140		21 058
Rappel 2009-2010	4 008	7 372	6 594		874	30	990	743	140	24	20 775
Rappel 2008-2009	3 967	7 801	6 289		720	33		1 058	314		20 182



Jésuites

de la Province de France

À propos des Jésuites

La Compagnie de Jésus est un ordre religieux catholique fondé par saint Ignace de Loyola en 1540, qui réunit près de 17 000 Jésuites dans le monde, dont 4 650 en Europe et 410 au sein de la Province de France (France, Grèce et Ile Maurice).

Vivant en communautés, ils remplissent des missions très variées (éducative, sociale, pastorale...) en s'efforçant d'intégrer réflexion, prière et actions. Leur formation d'une quinzaine d'années vise à faire d'eux, à la suite du Christ, des hommes de rencontre et de réconciliation.

Acteurs d'une Église en marche, ils souhaitent contribuer avec d'autres à un monde plus humain et plus divin et aider chacun à trouver Dieu en toutes choses.

Les fondamentaux de la pratique jésuite

L'expérience des **Exercices spirituels d'Ignace de Loyola** comme lieu de la rencontre avec Dieu et de la fécondité de sa Parole, expérience qu'ils sont heureux de faire partager.

Le discernement spirituel : une attention aux mouvements intérieurs qui aide à déceler l'appel libérant de Dieu et à prendre une juste décision.

La relecture : une reprise, dans la durée, non seulement sur ce que l'on a fait mais sur ce que cela nous a fait.

Le Magis (davantage) : désir d'engager sa liberté concrètement, de faire un pas de plus en vue d'une vie plus libre et plus fructueuse.

Un regard positif : a priori de bienveillance sur les hommes et le monde qui sont sauvés par Dieu. Avant de juger ou de condamner, écouter jusqu'au bout.

Par-delà les frontières : pouvoir être à la fois auprès des déclassés du système scolaire et auprès des meilleurs élèves, s'engager dans la liturgie comme dans des questions de bioéthique, considérer le monde non plus comme composé d'entités séparées mais interdépendantes entre elles. Prière et action dans le monde ne s'opposent plus.

Engagements principaux

Enseignement

Un réseau de [14 établissements scolaires](#) (Ignace de Loyola – Éducation), un autre réseau de 9 institutions éducatives pour soutenir les jeunes en difficultés ([Loyola Formation](#)), une faculté de théologie et de philosophie ([Centre Sèvres](#) à Paris), [3 centres Laennec](#) pour étudiants en médecine (Paris, Lyon, Marseille), un partenariat avec [l'Icam](#).

Jeunesse

[Réseau Jeunesse Ignatien](#) (propositions pour les 17-35 ans), aumôneries d'étudiants, lien privilégié au [MEJ \(Mouvement Eucharistique des Jeunes\)](#), implication dans le scoutisme (fondé en France par un Jésuite), lien privilégié à la [Communauté Vie Chrétienne \(CVX\)](#). Participation, avec d'autres acteurs de la famille ignatienne, à des propositions spirituelles.

Spiritualité

Cinq centres spirituels pour suivre des sessions et faire une retraite : [Manrèse](#) (92), [le Châtelard](#) (69), [Penboc'h](#) (56), [La Baume](#) (13), [Les Côteaux-Pais](#) (Sud-Ouest).

Social

[Le Centre de Recherche et d'Action sociale](#) (CERAS, La Plaine-St-Denis), [Jésuites Réfugiés Service](#) (JRS, ONG internationale pour répondre aux besoins spirituels et matériels des réfugiés), aumôniers et visiteurs de prison, présence et pastorale en monde populaire.

Publications

Des revues (ex : [Études](#), [Projet](#), [Christus](#), [Vers Dimanche](#), [Archives de philosophie](#), [Recherches de Science Religieuse](#), ['Laennec'](#)), Revue Laennec, des livres... [Une maison d'édition avec les Jésuites de Belgique francophone](#).

International

De nombreux Jésuites de la Province sont régulièrement envoyés en mission hors de leur territoire, et ce sur tous les continents. [Le service jésuite du volontariat international \(Inigo\)](#) envoie des étudiants et jeunes professionnels pour des stages humanitaires de 4 mois à 2 ans avec le soutien d'un accompagnement.

➔ **Donner davantage à chacun (le MAGIS), accroître la mixité sociale** : bilan des actions scolaires 2014-2015 et nouveautés de la rentrée 2015-2016

UNE PRIORITÉ

- **Rétablir une plus grande mixité sociale et scolaire** :
une des priorités des établissements jésuites en France

Depuis une dizaine d'années, la Compagnie de Jésus s'est donné comme priorité l'accueil de tous les élèves, quels que soient leurs moyens financiers.

Aujourd'hui, dans l'ensemble des établissements scolaires jésuites du monde, le nombre d'élèves d'origine modeste est bien supérieur à celui des élèves de familles aisées.



Le réseau Ignace de Loyola-Éducation :
14 établissements scolaires

En France, les Jésuites animent 14 établissements scolaires regroupés au sein du réseau Ignace de Loyola - Éducation et ouverts à toutes les familles.

Le réseau propose une grande variété de formations, de la maternelle aux classes préparatoires, des lycées professionnels aux baccalauréats d'enseignements général et technologique, sans oublier l'internat (qui offre à de nombreux collégiens et lycéens un parcours adapté à la situation de chacun) et l'école de production (AFEP) à Saint-Étienne qui propose un parcours particulier aux jeunes « en panne » avec les dispositifs scolaires habituels.

Cependant, les établissements d'enseignement général ont encore majoritairement, héritage de l'histoire des Jésuites en France, un public situé dans les catégories sociales élevées malgré tous les efforts, notamment de péréquation financière pour les frais.

La Compagnie de Jésus de la Province de France, depuis ces dernières années, veut aller plus loin pour relever le défi d'une plus grande mixité sociale et scolaire, tout en renforçant ses fondamentaux, pédagogiques, financiers et pastoraux.

■ Lutte contre le décrochage scolaire : les Microlycées



Les Microlycées sont des structures destinées à des jeunes de 16 à 25 ans, ayant quitté le système scolaire depuis au moins 6 mois, avec un niveau seconde.

Motivés pour reprendre leurs études en vue de l'obtention d'un baccalauréat général (L ou ES), ils poursuivront pour certains des études complémentaires.

Premier bilan du Mi@rolycée Saint-Joseph de Tivoli et ouverture de sa seconde classe (Bordeaux)

Principe

À Tivoli, le Mi@rolycée fait partie intégrante de l'ensemble scolaire. Les enseignants et personnels qui constituent son équipe pédagogique sont tous des volontaires motivés par ce projet. Elle est accompagnée d'une équipe de chercheurs en neurosciences, dans le cadre d'un processus de recherche-action.

Désertion du milieu scolaire pour des questions de harcèlement, grossesse précoce, conflits familiaux lourds, les profils des élèves décrocheurs ayant intégré Tivoli sont multiples.

À part, mais dedans

Une salle commune structure la vie quotidienne et favorise les échanges.

Certains cours comme les langues étrangères sont communs avec les élèves du lycée pour une meilleure intégration dans l'établissement. Les élèves partagent également le foyer avec les étudiants du supérieur.

L'ensemble scolaire de Saint-Joseph de Tivoli, est un établissement sous contrat d'association avec l'État, et à ce titre est en réseau avec le rectorat, le SAIO et la Direction diocésaine.

Premier bilan

Deux questions à Bonita Dubreuil, directrice de Saint-Joseph de Tivoli et à Sandra Bribet, coordinatrice

Un an après l'ouverture du Mi@rolycée de Tivoli à Bordeaux, quel bilan ?

Bonita Dubreuil :

« Tivoli a accueilli à la rentrée scolaire 2014-2015, 11 jeunes de 18 à 23 ans, inscrits en Terminale L (3) et en Première ES et L (8). Certains vivent chez un parent, d'autres vivent seul(e)s. Un est interne au lycée.

Parmi les élèves de Première, si l'une n'a toujours pas trouvé sa motivation, une autre (jeune mère de famille) est très déterminée sur les matières sur lesquelles elle sera évaluée cette année. L'interne, assidu, bien intégré au lycée, a d'importantes difficultés lors du passage à l'écrit. Celle qui avait validé un BEP en carrière sociale et sanitaire est la plus assidue et en progrès constants.

En Terminale, l'élève qui travaille également en CDI de 20h a affiné son projet. Le cumul Mi@rolycée / CDI est trop lourd, mais il chemine vers un DAEU (Diplôme d'accès aux études universitaires).

La seconde élève, malgré sa phobie scolaire, a validé son APB (Admission Post Bac). La troisième élève est la plus présente. Son projet post-bac est validé. Elle se donne les moyens d'atteindre son objectif.

Une jeune Oléronaise, qui avait déménagé exprès avec toute sa famille pour s'inscrire au Mi@rolycée, est parmi des plus assidues et en progrès constants.

La précarité économique de ces élèves est forte, malgré la péréquation et les aides des missions locales, nous allons créer un fonds de solidarité pour compléter les financements difficiles. »

Au plan pédagogique, quels sont les premiers enseignements ?

Sandra Bribet :

« Le facteur principal de rattachage est le projet personnel. Ce qui sonne comme une évidence nous conduit à renforcer notre travail sur l'orientation.

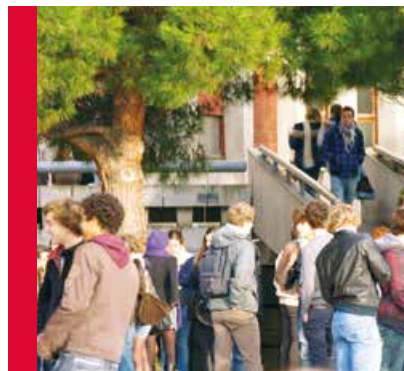
Nous affinons notre gestion de l'absentéisme avec la mise en place, dans l'après-midi, d'heures de travail personnalisé.

La valorisation des élèves est primordiale : nous allons créer des enseignements artistiques adaptés pour valoriser leurs talents. »

Perspectives

Le rectorat et la Direction diocésaine ont validé cette première expérience en autorisant l'ouverture d'un deuxième groupe qui permettra de différencier les niveaux Première et Terminale.

Les enseignants renforcent leur formation palier ASH : Adaptation scolaire et de la scolarisation des élèves handicapés, DU (Diplôme Universitaire) de neurosciences pour deux d'entre eux. Le retour d'expérience est extrêmement positif sur l'enseignement dans les autres classes et sur l'évolution des pratiques pédagogiques.



Nouveau Microlycée au sein du groupe scolaire Saint-Joseph (Avignon)

À la rentrée 2015, le lycée Saint-Joseph ouvrira à son tour un Mi©ro-lycée, sur un principe identique (pas plus de 15 élèves, espace de travail autonome, lieu de rencontre avec les autres lycéens, tuteur pour chaque élève, cours en classe inversée, travaux de groupe qui créent l'émulation nécessaire à la réussite scolaire).



Deux questions à M. Galtier et à Mme Garot, directeur du lycée et coordinatrice du Mi©rolycée

Quels sont les points communs et les différences entre le Mi©rolycée de Bordeaux et celui d'Avignon ?

« Il y a beaucoup de points communs car notre dispositif est largement inspiré du modèle de Saint-Joseph de Tivoli.

Mêmes principes : tranches d'âges des étudiants, emplacement de la salle à proximité (dans l'enceinte du lycée mais près de l'entrée), accompagnement au baccalauréat en 2 ans, emploi du temps allégé, règlement adapté au public accueilli, effectif réduit. »

Comment s'est passé le recrutement de la première « promo » ?

« Le recrutement s'est fait en toute transparence avec les instances académiques et en collaboration avec les CIO et missions locales du bassin. Les élèves se sont présentés spontanément, après avoir été orientés par nos partenaires. Nous avons eu 5 demandes pour le moment, mais nous inscrivons les élèves jusqu'en novembre. »

■ Poursuite et développement des actions pédagogiques innovantes, évaluation par compétences (Lyon)

Saint-Louis de La Guillotière à Lyon labellisé Collège innovant par l'Éducation Nationale

Depuis 2008, si les finalités pédagogiques de cet établissement sont semblables à celles des autres établissements jésuites (développement de l'autonomie, responsabilité des élèves, accompagnement pédagogique personnalisé), l'absence de notes en 6^e et 5^e, le travail par compétences, l'éducation au choix et le suivi de l'élève caractérisent ce collège.

Le travail par compétences permet à chacun de faire un pas de plus vers le développement du meilleur de lui-même et facilite les apprentissages des élèves, il permet aux enseignants la mise en place d'un enseignement différencié à chacun. Avec son professeur principal, l'élève se fixe des objectifs précis, qui seront évalués chaque semaine.

Quatre lettres (A/Acquis, R/Acquisition à renforcer, C/Acquisition en cours, N/Non acquis) composent le système d'évaluation qui permet de savoir ce qui a été réussi et pas réussi.

Les notes font cependant leur réapparition en 4^e, pour préparer les collégiens au diplôme national du brevet .

Dans l'éducation au choix, par période de trois semaines en tout début de 6^e puis de huit semaines sur le reste de l'année et sur les trois niveaux 5^e, 4^e et 3^e, les élèves choisissent leurs professeurs et leurs parcours d'apprentissage. En 6^e, le choix du parcours ne concerne que deux matières, technologie et sciences de la vie et de la terre. En 5^e, les élèves peuvent combiner quatre matières sur l'emploi du temps de la semaine.

À partir de la 4^e, les élèves ont le choix du moment pour suivre les cours de sciences et vie de la terre, technologie, physique, éducation physique et sportive, histoire/géographie. Ils ont 5 modules de 1 h30 par semaine, à eux de s'organiser.

La visée finale est de permettre à l'élève d'optimiser ses chances de réussite en établissant avec chacun de ses enseignants une relation réfléchie dans une forme de contrat pédagogique.

Suivi de l'élève et une attention particulière à chacun : chaque semaine le professeur principal prend un temps avec chaque élève, même si ce temps est bref. En 6^e, le suivi porte surtout sur l'organisation et les méthodes de travail. Dès la 5^e, l'accompagnement touche davantage l'attitude de l'élève face au travail en lien avec ses objectifs personnels. Les élèves les plus en difficulté sont répartis dans toutes les classes.

Le taux de réussite au brevet est de 96,7 % (la moyenne départementale d'obtention du diplôme est à 87,9%) avec un taux de mention à 72 % (contre 55 % de moyenne sur l'Académie).

Paroles d'élèves

« On choisit le prof selon notre caractère, il y en a qui apprennent bien et doucement et d'autres plus stricts. Des fois on préfère un prof sévère mais qui aide. Chaque prof a sa méthode. »

« On se retrouve avec le professeur principal, c'est un moment où on peut rigoler, se partager les choses. On met des sujets au tableau. Il y a un secrétaire, deux donneurs de parole et un qui écrit au tableau. Les tables sont en cercle et le professeur est au milieu de nous sans rôle particulier. On parle de tout. »

« Avec l'évaluation par compétence, on n'a jamais vraiment raté. Et surtout, on sait si on doit renforcer ou si on est en train de comprendre. »

■ « Médecin pourquoi pas moi » : bilan année II (Marseille)

Le partenariat de trois établissements sous contrat avec le Centre Laennec



Devenir médecin suppose de grandes qualités scientifiques, techniques et humaines. Certains lycéens ont du mal à appréhender avec réalisme ces exigences, d'autres au contraire s'interdisent d'imaginer que cette perspective est possible. Aussi, deux établissements privés des quartiers nord, réputés difficiles à Marseille, La Viste (15^e arrondissement) et Tour Sainte (14^e arrondissement) ont mis en place un partenariat avec le lycée jésuite Provence, qui accueille des enfants de familles plus aisées.

Un parcours en trois sessions de deux jours (durant les vacances de la Toussaint, d'hiver et de printemps) a été mis en œuvre avec comme visée d'aider les participants à construire leur projet de devenir médecin, sans complaisance, ni autocensure.

Pour certains, il s'agit aussi de travailler sur leur représentation mentale du médecin et des études de médecine en évaluant leur capacité à les suivre.

Ces sessions ont lieu au Centre Laennec, l'un des trois centres de formation et de réflexion jésuites pour les étudiants en médecine (Paris, Lyon, Marseille).

Chaque participant peut faire connaissance avec les autres dans un esprit de mixité sociale, se familiariser avec l'environnement du monde de la santé, appréhender les enjeux des études de médecine et élaborer une stratégie personnelle de préparation à la PACES (Première année commune aux études de santé).

Parmi la première promotion, un élève de La Viste et un élève de Tour Sainte rejoindront finalement les bancs de la faculté de médecine à la rentrée 2015. Une deuxième promotion s'est mise en route en avril dernier.

L'idée a fait des émules, puisque le dispositif va s'étendre aux lycées publics Diderot, Victor Hugo et Saint-Exupéry.

Dans le cadre du programme d'aides aux quartiers défavorisés, une convention est sur le point d'être signée entre ces trois lycées, la Préfecture des Bouches-du-Rhône, et le Centre Laennec de Marseille.

■ Classes préparatoires

Effectifs en forte hausse pour l'Internat de la Réussite à Ginette (Versailles)



Les Internats de la Réussite sont un dispositif national qui permet à des jeunes de familles à faibles revenus, issus de banlieues, zones rurales et petites villes de province, de profiter plus facilement d'un cadre propice à la réussite scolaire. Ouvert en 2012, année où il a accueilli 14 étudiants, l'Internat de la Réussite du Lycée Sainte-Geneviève à Versailles, plus connu sous le nom de « Ginette », dispose aujourd'hui de 60 places qui seront toutes occupées pour la rentrée 2015-2016.

Les Internes de la Réussite bénéficient de tarifs de pension très réduits grâce à la prise en charge d'une partie des frais par la solidarité des Anciens Éléves : à titre indicatif, le prix de scolarité + pension (7j/7) pour un Interne de la Réussite s'élève à environ 400 €/mois, à rapprocher des montants que ces étudiants boursiers touchent du CNOUS qui s'étagent entre 100 et 500 €/mois. Les Internes de la Réussite reçoivent par ailleurs chaque trimestre une allocation de vie étudiante. Ils sont remboursés des frais encourus lorsqu'ils vont passer les concours ; ainsi, dans la logique du Magis, un lycéen ayant le niveau académique pour intégrer les classes préparatoires de Sainte-Geneviève ne sera pas freiné par une question de revenu de ses parents et pourra se consacrer sereinement à ses études sans être préoccupé par le souci de peser sur le budget familial.

Deux questions à Jean-Noël Dargnies, directeur de Sainte-Geneviève

Quel est le bilan de l'Internat de la Réussite en 2015 ?

« C'est d'abord une très belle réussite aux concours pour les étudiants de la première promotion : 13 des 14 premiers Internes de la Réussite ont intégré de très bonnes écoles en juin 2014 (Arts et Métiers, ESSEC, ENS Ulm, Polytechnique, Supélec...), un d'entre eux a choisi de recommencer sa deuxième année de prépa et les choses semblent bien parties pour lui, puisqu'il est cette année admissible à Polytechnique !

Ce sont ensuite les beaux témoignages que j'ai recueillis de ces étudiants lorsqu'ils ont quitté l'École, me disant combien ils avaient apprécié leurs années à Ginette et me confirmant que, sans le système de l'Internat de la Réussite, les ressources financières de leurs familles ne leur auraient jamais permis de venir y étudier.

C'est enfin l'accroissement important du nombre des candidatures à l'Internat de la Réussite reçues pour la prochaine rentrée, qui témoigne que notre leitmotiv « nul ne doit être empêché de venir étudier à Ginette pour des raisons financières » commence à être largement perçu par le grand public.

La mixité sociale progresse, la mixité géographique suit-elle ?

Oui. L'Internat la favorise. L'origine géographique de nos élèves est très diversifiée : plus de 50 % proviennent des différentes régions de l'hexagone hors Île-de-France, et près de 15 % des territoires d'outre-mer et de l'étranger.»

■ Création du CAP « Textile médical »

à l'école de production pour les jeunes filles en difficulté, AFEP (Saint-Étienne)

**L'école de production AFEP est adossée au lycée professionnel
Le Marais Sainte-Thérèse de Saint-Étienne :**

L'AFEP, Association Forézienne d'Écoles de Production, a été créée en 1991, à l'initiative de la Compagnie de Jésus avec le soutien du Conseil Régional Rhône-Alpes.



Depuis 1991, l'AFEP propose un enseignement en rupture totale avec les filières traditionnelles de l'enseignement, dans la perspective d'une vie professionnelle réussie. Le projet éducatif s'appuie sur 10 points forts, en particulier : être accueilli avec bienveillance, découvrir et développer ses talents, travailler en petits groupes, participer réellement à une production et intégrer le monde du travail.

Chaque année, l'AFEP accueille des élèves en grandes difficultés scolaires, mais aussi familiales, sociales, ou d'autres natures comme celles des primo-arrivants, en situation précaire et ne parlant pas le français. Elle dispense des formations qualifiantes en métallerie-serrurerie et en mécanique usinage. Les élèves y sont admis après un mini-stage destiné à confirmer leur motivation. Les cours d'enseignement général sont dispensés par des bénévoles – souvent des professeurs retraités de l'enseignement public et privé – et les élèves préparent un CAP (> 80% de réussite en juin 2014) qui leur permettra à la fois de trouver un emploi et, pour un certain nombre d'entre eux, de poursuivre un cursus scolaire (Bac Pro voire BTS). Actuellement une vingtaine d'écoles de production fonctionnent ainsi et mutualisent leurs pratiques au sein du réseau Loyola Formation. Le but d'une école de production est de donner une chance, souvent la dernière, à un jeune qui a trouvé une motivation pour s'accrocher à un travail et croire à son avenir. La pédagogie est basée sur une participation à une production réelle en atelier, destinée à de « vrais » clients.

Le dispositif « Sas » est un autre outil qui permet à un élève « égaré » dans les métiers de la métallerie ou de la mécanique, de faire le point sereinement sur ses capacités et ses souhaits. Une formation individuelle de chaque Maître-Professionnel, mais aussi, des bénévoles, devra lui permettre de régler des situations délicates, sans affront ni mépris envers les élèves.

Bilan 2009-2014

	PRÉSENTÉS	ADMIS
2014	25	20
2013	14	13
2012	17	12
2011	8	4
2010	16	10
2009	14	9

De la mixité homme/femme

Ces formations, ouvertes à toutes et tous, ne recensaient que des garçons dans leurs rangs. C'est pourquoi, une formation sur un métier et des produits à connotation moins masculine et pouvant parler à des jeunes filles a été conçue. Prochainement, l'AFEP ouvrira à un public de jeunes filles en difficulté un CAP dans le domaine textile technique médical en partenariat avec l'entreprise Thuasne, leader européen sur le marché des textiles médicaux. Thuasne emploie près de 500 personnes à Saint-Étienne.

■ **Accueil au sein du groupe scolaire Saint-Marc d'un nouvel établissement**

avec 3 classes de seconde préparatoire (Lyon)

Le groupe scolaire Saint-Marc regroupe 6 établissements : un lycée d'enseignement général (séries L, ES et S) avec deux sections de BTS (CI et banque) et la filière CPGE littéraire BL ; un lycée professionnel tertiaire (LG et LP Saint-Marc) ; deux collèges (Saint-Louis de la Guillotière et Saint-Marc) et deux écoles (Sacré Cœur et Sainte-Ursule) ainsi que l'espace culturel Saint-Marc. À la rentrée scolaire 2015- 2016, le lycée Belmont-Capdepon intégrera le Centre Saint-Marc.

Intégration du lycée Belmont-Capdepon dans le Centre Saint-Marc

Le lycée Belmont-Capdepon, sous tutelle diocésaine jusqu'à cette année, propose un dispositif pédagogique particulier en « seconde préparatoire » pour accueillir en lycée des élèves qui n'ont pas obtenu le passage en seconde. À l'issue de ce dispositif, la majorité des élèves intègrent une seconde générale. Quelques-uns intègrent une première STMG, L, ou ES, séries proposées en cycle terminal au sein de ce lycée, d'autres intègrent une seconde professionnelle, souvent au Lycée Professionnel Saint-Marc.

Les classes de secondes préparatoires correspondent à une demande des familles du centre Saint-Marc. Deux nouveaux enseignements exploratoires en seconde GT (initiation à la philosophie et principes fondamentaux de l'Économie et de la Gestion), les options Italien LV2 et cinéma-audio-visuel, les deux séries STMG (gestion finances / mercatique) seront proposés aux élèves de Saint-Marc.

Les locaux de Belmont-Capdepon sont situés sur la rive gauche du Rhône à proximité du collège Saint-Louis. Ainsi, la perspective de créer un bassin sur ce secteur renforcera la cohérence du Centre Saint-Marc.

La tradition du lycée Belmont-Capdepon à l'ouverture, l'accompagnement et l'éducation pour tous est en harmonie avec le projet éducatif du Centre Saint-Marc.

Certains élèves du Lycée Professionnel peuvent intégrer une seconde préparatoire ou une première STMG au lycée Belmont-Capdepon.

Ce rapprochement apportera aux deux structures un enrichissement mutuel des savoir-faire autour de projets éducatifs proches et une mutualisation des ressources financières et humaines. Les deux lycées proposeront ensemble une diversité des enseignements d'exploration en seconde et un choix étendu des options de terminales.

■ **Première classe dans un établissement jésuite avec le Français comme Langue Étrangère (FLE)** au collège du Groupe scolaire Le Caousou (Toulouse)

Les drames en Méditerranée avec l'afflux de réfugiés fuyant la guerre, la misère ou la famine. Ceci se traduit, en 6 mois, dans l'académie de Toulouse par une demande de 400 élèves primo-arrivants supplémentaires à scolariser dans les écoles et les collèges de l'académie. En collège le principe est le suivant : 15 élèves sont accueillis dans un dispositif spécifique appelé **Français comme Langue Étrangère (FLE)**.

Sur une semaine, les élèves bénéficient de 12 heures de français par un enseignant spécialisé et de 6 heures de mathématiques, d'histoire et d'anglais. Pour les autres heures, les élèves sont pris en charge par des équipes de personnel éducatif, ou intègrent les classes correspondant à leur scolarité dès que leur maîtrise du français le permet.

Aujourd'hui, la quasi-totalité des établissements publics sont dotés de tels dispositifs ; dans l'enseignement privé, le collège Saint-Nicolas ne pouvait plus accueillir le dispositif, faute de place. L'ensemble scolaire du Caousou a donc proposé de l'intégrer à la rentrée prochaine.

Dans la logique du Magis et pour répondre à la demande diocésaine, le collège ouvrira cette première classe et accueillera une quinzaine d'élèves de 6^e à la 3^e.

La constitution de l'équipe pédagogique de 5 professeurs et 4 personnels éducatifs repose sur le volontariat. Elle s'appuiera sur l'expertise de la professeure de FLE du collège Saint-Nicolas, nommée pour la rentrée prochaine au Caousou ainsi que sur les ressources très documentées du CASNAV au rectorat (référentiel pour les élèves allophones, outils d'évaluation dans les différentes disciplines etc.). L'inspecteur pédagogique régional en charge du projet, ainsi que la formatrice FLE en charge du second degré se sont impliqués avec l'équipe projet, fin juin.

Ce projet s'inscrit explicitement dans une dimension ignatienne et une très solide expérience internationale jésuite : connaissance de l'autre, réponses aux questions éducatives et citoyennes soulevées par les événements de l'actualité, traversée des frontières, parrainage de familles, JRS (Jesuit Refugee Service) <http://fr.jrs.net/index> et le réseau Welcome en France.

Le financement est assuré par une dotation en heures complémentaires du rectorat pour l'enseignement et par un financement sur fonds propres du Caousou pour l'encadrement par le personnel éducatif.

Quatre questions à Olivier Surel, directeur du Caousou, Christine Auguy, professeur de FLE et Julien Colombie, CPE

Pourquoi avoir initié une classe FLE ? Auriez-vous pu le faire sans l'arrivée de l'enseignante de Saint-Nicolas ?

Le dispositif fonctionnait déjà à Saint-Nicolas, Mme Auguy a donc pu nous expliquer précisément l'organisation des apprentissages. La question la plus délicate du point de vue administratif est qu'il faut faire pratiquement un emploi du temps pour chaque élève en fonction de son niveau de classe et de (sa) maîtrise du français. De plus, cet emploi du temps varie constamment, puisque l'objectif est de faire suivre progressivement à chaque élève toutes les matières de sa classe de rattachement. Pour ce travail, le Caousou a fait le choix de mettre à la disposition des élèves du dispositif FLE un personnel éducatif dédié, qui aura son bureau à côté de leur classe. Ainsi, il pourra suivre chaque élève individuellement et sera un repère pour eux.

À quoi faut-il veiller pour bien démarrer une classe FLE dans un nouvel établissement ?

Nous avons constitué un groupe de travail avec les enseignants FLE et le personnel éducatif. L'idée est que, surtout au début, il y ait un bon relais entre les deux. Ainsi, au lieu d'aller en étude, les élèves pourront aller en remédiation avec le personnel éducatif.

Un autre point de vigilance est l'intégration dans les classes. Notre idée est d'avoir des élèves tuteurs en classe, sur la cour, au self. Un dernier projet proposé par les parents d'élève (l'APEL) est un tutorat des familles. C'est très important pour que les familles se sentent intégrées. En effet, beaucoup d'entre elles vivent une perte de repères sociaux, il est donc important de les reconstituer rapidement.

Les parcours et conditions de vie des enfants que vous accueillez sont très hétérogènes : est-ce un gros handicap ?

Il est difficile de faire une généralité, plutôt que d'hétérogénéité je parlerais de diversité. Lorsque nous avons présenté le projet, nous avons mis l'accent sur le plus pour nos élèves. En effet, le nouveau socle de socle commun de connaissances, de compétences et de culture de l'Éducation nationale insiste sur la dimension citoyenne de l'éducation, et sur la nécessité de mettre de côté croyances et stéréotypes. Quoi de mieux pour nos élèves que de le vivre au quotidien ? Bien sûr, cela ne se fera peut-être pas sans difficultés par moment, car il faut savoir que les relations entre collégiens sont souvent brutales verbalement. L'objectif est de sensibiliser les élèves à la différence.

Quelle communication déployez-vous vers la communauté éducative, les élèves et leurs parents ?

Nous avons choisi pour l'instant de communiquer par les instances, à savoir les représentants des parents puis notre Assemblée générale. Nous allons ensuite écrire à tous les parents avant l'été et en reparler lors des réunions de rentrée avec les familles. Enfin, une communication avec la presse se fera vers novembre, une fois le dispositif lancé.

➔ **L'éducation à l'intériorité dans les classes primaires** en lien étroit avec les objectifs de la pédagogie ignatienne

La pédagogie ignatienne est une démarche concrète, simple et praticable par tous. Elle se soucie de la formation totale de l'individu. Cette pédagogie prend le monde en compte, elle n'est pas à côté du monde.

L'intériorité est cet éveil de la conscience où le jeune apprend à se connaître et à commencer à trouver un sens à sa vie. Pour cela, il explore le monde intérieur qui lui est propre : ses sentiments, ses émotions, ses idées, ses convictions et ses actes, puis, entre en dialogue avec lui-même et s'accorde des temps de silence. Progressivement, il prend conscience de lui et des autres.

Aujourd'hui, plus qu'avant, les enfants ont besoin d'intériorité, de se nourrir intérieurement.

L'intériorité permet de prendre conscience de sa personnalité, d'apprendre à regarder, observer, admirer, « sentir et goûter les choses intérieurement », remercier, pardonner, dépasser l'immédiateté perceptible. Elle permet à chacun de se déconnecter des sollicitations immédiates du monde pour se retrouver seul à seul avec lui-même, se créer un espace et un temps pour le repos, le rêve, l'imagination, la réflexion, la prière.

La pédagogie ignatienne se mesure en termes définissant la qualité d'être. Ainsi, le processus éducatif tient compte des étapes du développement propre à toute croissance intellectuelle, affective et spirituelle et il aide chacun à mûrir.

Dans ce contexte, proposer aux plus jeunes de se recentrer pour mieux vivre en paix tout au long de sa vie grâce à l'intériorité, est en parfaite harmonie avec le Magis ou le « davantage » qui permet le développement le plus complet des possibilités de chaque individu.

La méditation et le dialogue contemplatif pour éveiller à l'intériorité et lutter contre la dispersion et l'agitation

Les enfants d'aujourd'hui sont, dès leur plus jeune âge, sollicités en permanence par un flux croissant d'informations et fonctionnent sur le registre de l'extériorité.

Éduquer à l'intériorité, c'est permettre au jeune de prendre du recul pour mieux s'ouvrir aux autres et, seul avec lui-même, de prendre le temps de se poser les vraies questions sur la vie, sur sa vie.

Intériorité et éducation

«L'intériorité est l'une des fins souveraines de toute éducation. Elle est l'auto-reconnaissance de soi, l'émergence de la conscience au cœur de la condition humaine ; elle est la clé de l'identité personnelle, celle qui s'exprime d'abord dans la transparence à soi, et dans la lucidité des choix de liberté. Le service d'une telle finalité engage, plus que sa fonction, la personne même de l'éducateur.»

Mgr Jean Honoré, archevêque de Tours, ancien président de la Commission épiscopale du monde scolaire et universitaire.

Le CEP-I, Centre d'études pédagogiques ignatiennes, cheville ouvrière de la formation à l'intériorité

Le CEP-I propose aux 14 établissements jésuites des formations à la pédagogie ignatienne pour un partage du même projet éducatif.

Elles s'adressent aux professeurs, aux chefs d'établissements, aux adjoints de direction, aux adjoints et animateurs en pastorale et aux responsables d'internat et surveillants, aux personnels administratifs ainsi qu'aux personnes relais (élèves, délégués, responsables d'orientation).

TROIS EXEMPLES

■ L'exemple de la Seine-Saint-Denis

Depuis deux ans, la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique du 93 a lancé, à la demande de l'évêque, un vaste chantier d'écriture d'un texte présentant les grandes orientations des établissements de l'Enseignement catholique, pour les années à venir. À cette occasion, chaque établissement a été interrogé sur ses projets propres. Il en est ressorti que l'une de leurs principales priorités était de développer l'éveil des jeunes à leur vie intérieure.

Prenant cette demande en compte, un plan de formation sur deux ans vient d'être mis en place par le directeur diocésain, Frédéric Delemazure et son adjoint, Pierrick Châtellier.

Tous les personnels de chacun des établissements du département vont se voir proposer une formation initiale de trois jours, en deux étapes : deux jours préalables suivis d'un temps d'expérimentation et d'une journée de relecture et d'approfondissement.

Les chefs d'établissements vont vivre cette formation en octobre prochain.

Une fondation privée a mis à disposition du diocèse les fonds nécessaires à cet important plan de formation qui mobilisera une équipe de quatre formateurs, sous la direction du CEP-I.

■ L'expérience de l'établissement scolaire Le Caousou (Toulouse)

L'initiative du Père jésuite Xavier Nucci (CEP-Ignatien) et de Daniele Granry, directrice de l'école maternelle et primaire Le Caousou.

«Aujourd'hui, les enfants ont un manque d'attention, d'écoute, de concentration, des difficultés de réflexion et de mémorisation. Nous voulons les aider à comprendre comment ils fonctionnent de l'intérieur et à ménager ce temps de latence dont ils ont besoin alors qu'ils sont happés par d'innombrables sollicitations à l'extérieur.»

Danièle Granry, directrice de l'école maternelle et primaire jésuite Le Caousou à Toulouse.

La méditation, pivot de l'intériorité

En 2005, Danièle Granry lançait une réflexion à l'intériorité avec le Père Xavier Nucci.

En 2007, une année scolaire, une quinzaine d'enseignantes ont commencé à initier leurs élèves à l'éducation à l'intériorité, en faisant vivre aux enfants des petits exercices très simples, auparavant vécus en équipe (règle incontournable dans cette école : vivre les choses d'abord entre adultes avant de les faire vivre aux enfants).



C'est en novembre 2014 que l'expérimentation de la méditation de pleine conscience a commencé dans 8 classes expérimentales avec cette fois, des bénévoles, tous formés à la méditation.

C'est aujourd'hui la totalité des 700 élèves qui est concernée.

Au quotidien

Quatre matins par semaine, des exercices d'un quart d'heure ont lieu avec les bénévoles : exercices de respiration, écoute attentive d'un morceau de musique et expression de son ressenti, dialogue contemplatif autour d'une œuvre d'art ou d'un texte choisi.



Une séance plus longue pour ouvrir la semaine ou 45 minutes de dialogue contemplatif tous les 15 jours rythment cette aventure intérieure.

Chaque année, un thème est choisi et constitue le fil conducteur. «Pèlerins de la Paix» est le thème choisi pour 2015.

■ Un autre exemple : l'expérience de Saint-Joseph de Tivoli en classe de 6^e (Bordeaux)

Inspirée de l'expérience du Caousou, l'école primaire de Saint-Joseph de Tivoli éduque aussi les jeunes à l'intériorité. Depuis la rentrée 2014, la volonté de faire le lien entre l'école et le collège a vu naître un projet similaire dans les classes de sixième. Grâce au réseau Ignace de Loyola Éducation, Danielle Granry est venue à Bordeaux pour former les professeurs des écoles et les professeurs principaux de sixième.

La mise en pratique

Chaque lundi, les 240 élèves de Sixième pénètrent dans un espace dédié pour commencer la semaine ensemble. D'abord, apprendre à faire silence. Faire silence n'est pas passif, c'est se recentrer sur soi, sur ses ressentis et ses émotions. Accueillis par au moins trois adultes, ils sont invités à « relire » l'exercice de la séance précédente ; puis, ils écoutent l'intervention de l'invité du jour. Enfin, avec le support d'une musique, ils s'interrogent sur ce que provoque en eux ce qu'ils ont découvert au cours de cette intervention et sur la façon dont ils tireront profit de ce qui a été découvert, pour eux et pour les autres.

Les premiers retours d'expérience

Ils confortent l'intérêt de ce type d'exercice, malgré certaines résistances et retenues. Pour des jeunes âgés de 10 ans, le silence comme le lâcher prise sont difficiles. Le bénéfice pour ces élèves est visible. Plus calmes, disponibles aux apprentissages, plus attentifs aux autres. C'est un véritable « exercice » au sens ignatien du terme, qui peut prendre toute une vie.

Pour septembre 2015, l'équipe bordelaise prépare la montée du projet en 5^e : des ateliers créatifs et du Qi Jong pour favoriser le développement des compétences socio-affectives, car les enfants d'aujourd'hui auront besoin de compétences cognitives, sociales et émotionnelles pour relever les défis du 21^e siècle.

Paroles d'élèves

« J'aime commencer la semaine en douceur. » (Mathilde)

« J'aime bien quand tout est calme, mais au début ça faisait bizarre. » (Jean)

■ **Les bienfaits constatés dans tous les établissements**

Les enfants sont davantage réceptifs, reviennent au calme plus rapidement, obtiennent de meilleurs résultats, et arrivent à exprimer leurs émotions, d'où moins de conflits.

Le fait de donner aux enfants la possibilité de se retrouver avec eux-mêmes leur permet aussi de mieux vivre ensemble. Ils apprennent à réfléchir et enrichissent leur pensée (la richesse des dialogues contemplatifs est à chaque fois étonnante).

Mobilisation des équipes éducatives, appui de bénévoles spécialistes

L'équipe éducative de l'école, enseignants, personnel d'éducation et administration ainsi que l'APS (Animatrice en pastorale scolaire) sont mobilisées pour mettre en place ce projet dès 2007.

Des bénévoles accompagnent également le projet, ainsi que des spécialistes qui travaillent en entreprise, des infirmières, une ostéopathe, des psychothérapeutes ...

L'implication des parents et de l'APEL

L'APEL et les représentants des classes maternelles et élémentaires sont en accord avec cette démarche d'intériorité. Les parents constatent les bienfaits de l'intériorité sur leurs enfants.

Une démarche pour tous, articulée avec la Pastorale

Cette démarche est une démarche laïque pour être accessible à des enfants non pratiquants et non chrétiens. Elle fait cependant partie des projets mis en place avec la Pastorale. Si elle facilite l'entrée des jeunes dans un cheminement de catéchèse, ses fruits dépassent le cadre de la Pastorale : contrôle de soi, concentration, amélioration des apprentissages.

→ La tutelle des établissements jésuites : pour un projet éducatif commun, cohérent et innovant



La tutelle de la Compagnie de Jésus sur ses établissements scolaires est exercée par le Provincial, le Père Jean-Yves Grenet, accompagné d'un délégué aux établissements scolaires, le Père Thierry Lamboley. L'exercice de l'autorité de tutelle est confié à Bruno Tessier qui est le responsable national de l'équipe de tutelle.

Les établissements se répartissent sur trois régions de France (Nord, Centre et Sud). La nomination des chefs d'établissement s'effectue en application d'un texte-cadre, propre au réseau et conforme au statut de l'enseignement catholique.

Lorsque le conseil de tutelle national s'est réuni et a rencontré les candidats sélectionnés, c'est la tutelle qui nomme le candidat retenu, une fois obtenu l'accord de l'évêque du lieu où se situe l'établissement.

Chaque établissement scolaire est doté d'une association propriétaire et d'une association dite responsable qui a des responsabilités plus étendues qu'un simple OGEC (Organisme de Gestion de l'Enseignement Catholique). En effet, l'association responsable se voit confier la responsabilité financière, mais aussi éducative, pastorale et pédagogique de l'établissement. Des bénévoles, mais aussi des enseignants et des salariés de l'établissement, siègent à titre personnel dans cette association. Une personne, souvent un jésuite, représente la tutelle au sein de l'association et est membre de droit de son conseil d'administration. Ce dispositif original date des années 1970, vise à mettre en œuvre une véritable collaboration jésuites-laïcs et à responsabiliser au maximum les membres de la communauté éducative.

■ Missions de la tutelle jésuite

• Vers les chefs d'établissement

Il s'agit de les former en ayant recours au Centre d'Études Pédagogiques Ignatien – centre de formation reconnu et agréé - dans les domaines qui sont propres à la tutelle congréganiste. Cette formation leur donne les orientations générales, leur apporte un soutien et évalue leur manière de remplir leur fonction dans les différents domaines : éducatif, pastoral, pédagogique, gestion et immobilier.

Il s'agit également de préparer l'avenir en détectant des personnels aptes à prendre des responsabilités, puis leur dispenser les formations nécessaires à l'exercice de ces responsabilités.

• Vers les bénévoles

(Membres des associations locales et des conseils d'administration, des associations propriétaires et des représentants de la tutelle dans les conseils d'administration)

La tutelle est présente pour les soutenir, les entendre et les aider à accomplir leur mandat. L'Assemblée générale annuelle réunit chaque année pendant 3 jours les présidents des associations et les représentants de la tutelle, avec les chefs d'établissement.

- **Vers les communautés éducatives**

Il s'agit, en lien avec le chef d'établissement, d'entretenir leur dynamisme par des formations spécifiques selon la tradition jésuite.

Le mot dynamisme peut renvoyer ici au climat relationnel, au partage des responsabilités, aux capacités d'innovations pédagogiques, éducatives, pastorales...

Chaque établissement est visité au moins une fois tous les trois ans par une petite équipe de membres du réseau.

À l'issue d'une visite de 48 heures, un rapport est rédigé, puis transmis aux chefs d'établissement (1^{er} et 2^e degrés) et au président du CA puis, communiqué oralement à la communauté éducative lors d'une Assemblée générale.

- **Vers le réseau d'établissements**

Il revient à la tutelle de constituer un réseau de communautés éducatives selon l'inspiration fondatrice, concrétisée dans des pratiques pédagogiques et éducatives.

Son rôle est de permettre que les établissements aient un projet éducatif commun, cohérent et précis et qu'ils participent à une même mission, selon un même charisme, en tenant compte de la diversité des contextes.

Pour le faire vivre et le partager, une rencontre des communautés éducatives est organisée tous les trois ans (Loyola XXI). La dernière a rassemblé plus de 3000 élèves, professeurs, éducateurs, parents, bénévoles et Jésuites à Lourdes. La prochaine aura lieu en octobre 2015 à Lourdes également.

- **Vers les directions diocésaines**

Elle entretient des liens avec l'ensemble des acteurs éducatifs de chaque diocèse et participe aux instances statutaires (en particulier les conférences des tutelles).

- **Vers les autres tutelles congréganistes**

Elle crée et entretient des réseaux locaux, régionaux et nationaux au sein de l'URCEC (Union des Réseaux Congréganistes de l'Enseignement Catholique).

- **Vers le réseau européen des établissements scolaires jésuites : JECSE**

Associer pleinement les établissements français dans la dynamique européenne des établissements scolaires jésuites regroupés au sein du JECSE, qui rassemble 18 pays auxquels il faut ajouter le Liban et l'Égypte. Le JECSE (<http://www.jecse.org>) est actuellement dirigé par une Française (Marie-Thérèse Michel). Une rencontre des chefs d'établissements est organisée tous les trois ans, alternativement entre le 1^{er} et le 2nd degré, sur une même thématique. La précédente a eu lieu à Madrid en 2011, la prochaine se déroulera du 7 au 9 octobre à Strasbourg sur le thème : *Restaurer la confiance, l'éducation jésuite au service de l'idéal européen.*

■ Rassemblement de la communauté éducative jésuite

LOYOLA XXI du 15 au 18 octobre à (Lourdes)



Dépasse tes peurs, traverse tes frontières (géographiques, sociales, spirituelles, linguistiques et numériques) est le thème de ce rassemblement de l'ensemble de la communauté éducative jésuite qui n'a cessé de croître au fil des années, 2 000 participants en 2009, 3 000 en 2012. En 2015, il est attendu 4 000 personnes, jeunes et adultes, sur des temps d'échanges en ateliers et d'activités pour chacun.

23 thèmes d'innovations pédagogiques y seront présentés :

1. *Cosmopole, un vrai projet international*
2. *La rythmo-catéchèse, outil d'intériorisation de la Parole de Dieu*
3. *Ouverture sociale : un partenariat Franklin (Paris XVI^e) / Henri Wallon (Aubervilliers)*
4. *Prof à la place du prof*
5. *Classe expérimentale de 6^e*
6. *De la pratique de l'intériorité au titre de l'innovation pédagogique*
7. *Les capsules vidéos : de la classe inversée à la métacognition*
8. *Mini-entreprise inter-établissement lycée professionnel IEC (Ignace Éducation Centre)*
9. *Le parcours de Re-connaissance en Terminale, au lycée de Provence «Ose, Vis, Deviens»*
10. *Intérêt pédagogique de l'utilisation du TBI en primaire*
11. *Image de soi, image du monde, image de soi dans le monde*
12. *Imagine*
13. *Des visualiseurs dans l'école*
14. *Journées « Comment ça va »*
15. *Mise en place du « Projet Voltaire » en lycée et en classe préparatoire orthophoniste*
16. *Mi©rolycée*
17. *TIC et postures (suite) : prendre du champ pour donner à lire et à écrire, stratégie de projet latéral*
18. *Projet « VIVRE SON COLLÈGE »*
19. *Vraie Vie Vrais défis*
20. *Enseigner l'espagnol au lycée Saint-Marc : la classe Goya*
21. *Pédagogie de la décision dans la formation professionnelle*
22. *L'école de production, une autre pédagogie pour permettre de réussir après l'échec*
23. *Devenir des pro au lycée*

Les conférences du 16 octobre seront plus centrées sur les Jésuites :

THÈMES DES CONFÉRENCES DU VENDREDI 16/10 9H30-11H	CONFÉRENCIER JÉSUIE
L'humanisme jésuite	Pascal Sevez
Au fil de l'Histoire : les jésuites de France et la pédagogie ignatienne	Dominique Salin
Les enjeux de l'éducation en ces temps de mondialisation	Sylvain Cariou-Charton
Découverte des exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola	Jean-Marc Furnon
Qui est Ignace de Loyola ?	Thierry Anne
Ce que font les jésuites dans le monde pour les jeunes défavorisés	3 scolastiques (indien, africain et latino américain)
Discerner pour décider	Jean-Paul Lamy
Qui est le Pape François ?	Paul Legavre
La tradition sociale de la Compagnie	Jérôme Gué
Traverser ses frontières, c'est possible ! Expérience du JRS	Paul de Montgolfier

→ Organigramme – Rappels historiques



Réseau Ignace-Éducation

Année scolaire 2015/2016

Conseil d'administration de l'Association Ignace de Loyola-Éducation

Membre de droit	Jean-Yves Grenet, s.j.	Provincial de France de la Compagnie de Jésus
Président	Thierry Lamboley, s.j.	Délégué du Provincial - Compagnie de Jésus
Trésorier	André Ferras	Équipe Nationale de Tutelle
Membre élu	François Hancy	Président Association propriétaire – Région Sud
Membre élu	Michel Garot	Chef d'établissement coordonnateur – Région Centre
Membre élu	Géraldine Micol	Chef d'établissement, 1 ^{er} degré – Région Centre
Membre élu	Laurent Poupert	Chef d'établissement coordonnateur – Région Nord
Membre coopté	Bonita Dubreuil	Chef d'établissement coordonnateur – Région Sud
Membre invité	Marie-Christine Niobey	Directrice du CEP-Ignatien
Membre invité	Bruno Tessier	Responsable de l'Équipe Nationale de Tutelle

Équipe Nationale de Tutelle – Conseil de Tutelle

Responsable	Bruno Tessier
Adjoint pour le 1 ^{er} degré	Philippe Lesieur
Délégué du Provincial aux établissements scolaires	Thierry Lamboley, s.j.
Membre	Georges Daniel
Membre	André Ferras
Membre	Alexandra Boissé
Membre	Daniel Casadebaig
Membre	Brigitte Étienne

Au Service des Établissements

Centre de Formation	CEP-Ignatien	Directrice : Marie-Christine Niobey Secrétaire : Dominique Alcindor
Réseau européen	JECSE	Présidente : Marie-Thérèse Michel
Immobilier scolaire	Établissements scolaires jésuites	Représentant de la Compagnie : Jean-Gabriel Prieur

Chefs d'établissement

	NOM DE L'ÉTABLISSEMENT	VILLE	SECONDAIRE	PRIMAIRE
SUD	Le Caousou Saint-Joseph de Tivoli Provence Saint-Joseph	Toulouse Bordeaux Marseille Avignon	Olivier Surel Bonita Dubreuil P. Pascal Sevez, s.j. Raymonde Maire	Danièle Granry Martine Cantini Sylvie Rebourcet
CENTRE	Le Marais Sainte-Thérèse L'A.F.E.P Saint-Michel-Sévergné Sainte-Marie La Grand'Grange Fénelon-La Trinité Centre Saint-Marc - LP Saint-Marc - Lycée Saint-Marc - Collège Saint-Marc - Collège Saint-Louis - École du Sacré-Coeur - École Sainte-Ursule	Saint-Étienne - - Saint-Chamond Lyon - - - - - -	Bernard Lassablière Antoine Martin Michel Garot Pierre Corrieras Jean-Philippe Gourvès Pascale Masson Pascale Masson Agnès Moulin Jérôme Widemann	M-L. Jacquet B. Nemoz Géraldine Micol Alexandra Perret
NORD	La Providence Saint-Louis-de-Gonzague Saint-Joseph École Sainte-Geneviève	Amiens Paris Reims Versailles	Marc Sarraill Laurent Poupart Valérie Deslandes Jean-Noël Dargnies	Philippe Lesieur Françoise Llanos A. Martin

Présidents des Associations et Représentants de la Tutelle

	NOM DE L'ÉTABLISSEMENT	VILLE	CA ASSOCIATIONS RESPONSABLES		AS PROPRIÉTAIRE
			PRÉSIDENT	REPRÉSENTANT TUTELLE	PRÉSIDENT
SUD	Le Caousou Saint-Joseph de Tivoli Provence Saint-Joseph	Toulouse Bordeaux Marseille Avignon	Christophe Courtade Jean-Bernard Dewitte Jean-Pierre Matthieu Hervé Duriez	Jérôme Gué, s.j. Pierre Salembier, s.j. Thierry Lamboley s.j.	Daniel Dejean Christian Chevalier François Hancy Jean-Marie Roux
CENTRE	Le Marais Sainte Thérèse L'A.F.E.P Saint-Michel Sainte-Marie La Grand'Grange Fénelon-La Trinité Centre Saint-Marc	Saint-Étienne - - Saint Chamond Lyon -	Gérard Basson Jacques Petit Georges Daniel Jean-Jacques Vacher Laurence Demotz Bertrand Roussel	Thang Nguon, s.j. Olivier de Framond, s.j. Georges Claret Michel Joseph, s.j.	Jean-Claude Le Petit - - Henri Mermet Thierry Crassard Bernard Terreux
NORD	La Providence Saint-Louis-de-Gonzague Saint-Joseph École Sainte-Geneviève	Amiens Paris Reims Versailles	Béatrice de Villeneuve Olivier Deren Céline Songy Axelle Camus	André Ferras S. Cariou-Charton, s.j. Charles Hervieux, s.j.	Jean-Pierre Bondois Louis de Vulpillières Benoit Léon-Dufour Bernard Bonnet

Quelques rappels historiques (source Dominique Salin s.j.)

1^{er} établissement en 1548 à Messine.

À la mort de saint Ignace, en 1556 : 40 collèges dans le monde entier, y compris en Amérique latine et en Inde.

En 1773, lorsque la Compagnie de Jésus fut supprimée par le Pape à la veille de la Révolution française, on comptait dans le monde près de 900 collèges (dont 90 en France).

À l'origine, les Jésuites ne se destinaient nullement à être des pédagogues, mais des guides spirituels, des prêtres qui invitaient les gens à faire une expérience personnelle.

Ce qui a immédiatement caractérisé leur pédagogie, c'est d'une part, la large place accordée à l'expérience personnelle des élèves, à l'expérimentation, aux travaux pratiques, bref à l'activité des élèves et d'autre part le fait qu'elle ne se limite nullement au strict apprentissage des connaissances, mais qu'elle soit indissociable d'une vision globale de l'Homme, d'une vision spirituelle, mystique.

L'invention de l'enseignement secondaire

Les premiers Jésuites n'ont pas inventé de toutes pièces le modèle de l'enseignement secondaire. Ils se sont fortement inspirés du système du collège Montaigu qu'ils avaient connu, lorsqu'ils étaient étudiants à Paris, alors même qu'ils ne pensaient pas encore à fonder un ordre religieux.

L'innovation généralisée par les Jésuites a d'abord consisté à regrouper les élèves par niveaux de connaissances dans ce qu'on a appelé les « classes », de la sixième à la première.

De la sixième à la troisième, on les appelait classes de grammaire, parce qu'on y apprenait à lire, à écrire et à parler le latin, et souvent le grec (on y étudiait secondairement les sciences).

La classe de seconde s'appelait classe d'humanités, parce qu'on y étudiait plus spécifiquement la littérature (latine et grecque), pour comprendre ce que sont l'Homme, l'humanité, la culture (la nouvelle culture « humaniste »).

La classe de première s'appelait classe de rhétorique parce qu'on s'entraînait plus spécifiquement à l'expression orale et écrite, à l'école des grands maîtres de la prose, de la poésie et de l'éloquence de l'Antiquité.

L'élève pouvait ensuite accéder à ce que nous appelons aujourd'hui l'enseignement supérieur. En France, les collèges des grandes villes pouvaient comporter, outre le cursus du secondaire, une faculté de philosophie et une faculté de théologie.

L'effectif des classes était souvent très nombreux : autour d'une centaine d'élèves, sous l'autorité d'un régent.

L'autre innovation fondamentale a consisté à créer un temps scolaire fixe, rythmé par la variété et la succession des matières et des apprentissages : un temps pour chaque discipline, pour le cours magistral, pour les exercices pratiques, pour apprendre les leçons, pour rédiger les devoirs, pour réciter les leçons, temps pour corriger les devoirs : ce que nous appelons aujourd'hui « l'horaire scolaire ».

Une troisième innovation enfin a consisté à étalonner la réussite des élèves par le système des notes, en chiffres ou en lettres.

Cette innovation était en réalité une importation : les Jésuites ont importé en Europe, par l'intermédiaire de leurs premiers missionnaires, le système d'évaluation que les Chinois avaient mis au point pour les concours au mandarinat. Ce système général a connu immédiatement un immense succès. Il a été adopté par les nouveaux ordres religieux enseignants, les Oratoriens, par exemple, créés au siècle suivant par le cardinal de Bérulle. Il a été entériné après la Révolution par le lycée napoléonien. Cette organisation a aujourd'hui un caractère d'évidence ; elle fait partie de notre patrimoine culturel. En sorte que l'on peut dire que l'essentiel de la pédagogie des Jésuites est devenu bien commun du système éducatif moderne (en attendant ce que réserve la révolution informatique).



Jésuites

de la Province de France